

Sentinelles

au secours de l'innocence meurtrie



Suisse

Deux jeunes
Tchadiennes vers
un sourire retrouvé

Colombie

Aidez le foyer touché
par les mouvements
sismiques

Sénégal

Deux ans
comme délégué :
interview de D. Diene

Éditorial

De l'instabilité chronique en République démocratique du Congo aux enjeux de la Colombie

Je reviens d'Ouganda, où j'ai rencontré l'équipe de Sentinelles active à l'Est de la République démocratique du Congo. Ce déplacement, organisé pour échanger en toute sécurité sur le programme mené en ville de Bukavu et dans toute la région, restera profondément gravé en moi. Pour rappel, en février 2025, la capitale du Sud-Kivu tombait entre les mains du M23, un groupe armé menant une guerre ouverte contre les forces gouvernementales. Ce que j'y ai entendu est terrible. Les témoignages recueillis décrivent une réalité brutale : une insécurité omniprésente, le crépitement des balles et les corps retrouvés au petit matin, l'enrôlement forcé de jeunes hommes et leur formation déshumanisante, un climat de suspicion minant les familles et les communautés, des prélèvements obligatoires d'argent auprès des ménages et un dénuement total pour tant de familles n'ayant plus accès à leurs champs ni au commerce informel. L'instabilité dure certes depuis des décennies, mais l'on peut sans hésiter parler de détérioration grave de l'environnement sécuritaire et humanitaire ces derniers mois. La population est prise en otage, soumise à des exactions d'une violence inouïe. Selon OCHA (Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires), la province du Sud-Kivu compte plus de 1 500 000 personnes déplacées. À cela s'ajoutent les calamités naturelles et l'épidémie d'Ébola. Pourtant le désespoir n'a pas gagné. Face à ce chaos, la petite équipe de Sentinelles et ses partenaires déploient des forces considérables pour tendre la main, selon leurs propres termes, aux personnes en situation de vulnérabilité très avancée.

À des milliers de kilomètres, en Colombie, cette vulnérabilité prend un autre aspect. Notre foyer est affecté par des mouvements de sol importants. Au-delà de l'impact organisationnel, ces dégâts structurels requièrent des travaux majeurs pour garantir la sécurité des enfants et la poursuite de nos activités. De tels défis illustrent bien la complexité de la mission de Sentinelles et ni nos équipes, ni les familles accompagnées, si déterminées soient-elles, ne peuvent persister dans leurs efforts sans votre précieux soutien. Merci !



Marlyse Morard
Directrice



De g. à d. : Grâce, Halime et Joëlle (resp. programme Soins en Suisse).

DU TCHAD À LA SUISSE pour retrouver le sourire

Dans le cadre d'un nouveau projet de Sentinelles au Tchad, et à la suite d'une campagne chirurgicale menée en partenariat avec les HUG, deux jeunes patientes sont récemment arrivées en Suisse afin de bénéficier d'un traitement.

Grâce (18 ans) et Halime (24 ans) souffrent de tumeurs bénignes du visage, des pathologies lourdes pour lesquelles malheureusement aucune prise en charge spécialisée n'est disponible dans leur pays natal. Accueillies avec une grande bienveillance à leur arrivée, elles ont été accompagnées en Suisse grâce au soutien précieux des bénévoles d'Aviation Sans Frontières.

Loin de leur quotidien, ces deux jeunes femmes découvrent avec émerveillement un environnement qui leur est inconnu. Les couleurs vives du lac et l'éclat de la neige sur les montagnes ont immédiatement captivé leur attention. Malgré les difficultés liées à leur état de santé, elles font preuve d'une énergie et d'un optimisme remarquables.

Hébergées à la Maison de Massongex (Terre des hommes Valais), elles ont su s'adapter rapidement à leur nouveau milieu. Leur parcours médical commence dès maintenant aux Hôpitaux universitaires de Genève, où des interventions de chirurgie plastique et maxillo-faciale sont programmées. L'objectif est clair : offrir à Grâce et Halime un visage à la fois fonctionnel et harmonieux, leur redonnant ainsi l'envie de vivre et de sourire.

Nous les accompagnerons avec attention dans leur parcours de soins et leur souhaitons un rétablissement complet.

J.D.



Le foyer avant...



...et après les mouvements sismiques.

COLOMBIE

Notre foyer d'accueil a besoin de vous !

Dans le hameau minier de Minas, situé au sud de Medellín, les habitants ont appris à composer avec leur environnement. Cependant, depuis plusieurs mois, de nombreux mouvements sismiques d'amplitude faible à moyenne affectent les sols de la région, fragilisant les infrastructures publiques et les constructions. Plusieurs familles se voient contraintes de quitter leur logement, tandis que les associations de voisinage se mobilisent pour chercher des solutions.

Cette région étant en outre caractérisée par l'activité minière, les vibrations des machines liées à l'extraction de charbon aggravent les déséquilibres existants et accentuent les dommages sur les bâtiments.

Jour après jour, le sol travaille, bouge, se transforme. Et peu à peu, les constructions se fissurent, les routes se dérobent et les réseaux d'eau potable subissent des ruptures récurrentes.

Nos infrastructures d'accueil sont elles aussi affectées

N'échappant pas à ces phénomènes, dès juillet 2025, les premières

fissures sont apparues sur les murs de notre foyer, qui accueille plus de 30 enfants en internat et en externat, ainsi que de nombreuses activités de formation féminine et de psychothérapie. Avec le temps et la répétition des secousses, certaines fissures se sont élargies, tandis que d'autres se sont ouvertes au point de menacer la stabilité de certaines zones du foyer. En parallèle, les canalisations ont cédé à plusieurs endroits, entraînant des infiltrations d'eau et des affaissements localisés des sols ; les planchers ont commencé à se déformer, et certaines portes et fenêtres ne ferment plus correctement.

S'adapter pour continuer l'accompagnement psychosocial

Répondant à l'urgence, nous avons rapidement mis en œuvre plusieurs mesures visant à garantir la sécurité des enfants, des adolescents et des femmes accompagnés, tout comme celle de notre équipe de collaborateurs·trices. Plusieurs espaces de la fondation ont été fermés, notamment la bibliothèque et la salle informatique, qui montraient

une instabilité importante. Par précaution, nous avons également cessé d'occuper le bureau des éducateurs et de la psychologue, après l'apparition d'une fissure conséquente sur l'un des murs, qui représentait un trop grand risque pour le personnel.

Outre ces dommages sur le bâti, ces mouvements de terrain ont aussi profondément perturbé les projets que nous menons au sein du foyer. Certains espaces n'étant plus utilisables pour accompagner les enfants et les femmes, nous avons dû relocaliser certaines activités. Par exemple, les cercles de femmes et les cours de cuisine et de couture sont désormais organisés en dehors de la fondation, une situation qui nous oblige à louer une salle au centre du village. En parallèle, un partenariat avec la Sede del Adulto Mayor – Club La Alegría de Minas a été mis en place afin de pérenniser les cours de cuisine destinés aux femmes, cette association de seniors nous mettant généreusement ses locaux à disposition.



L'importante activité minière autour de notre foyer Tierra de Vida à Amagá aggrave les dégâts provoqués par les séismes.

Ces solutions temporaires nous permettent aujourd'hui de préserver le lien et d'assurer la continuité des accompagnements. Toutefois, celles-ci restent contraignantes au quotidien. L'absence de lieu fixe complique les interventions et implique une importante logistique pour toute notre équipe : transporter le matériel, s'adapter aux disponibilités des lieux, et surtout, recréer un nouveau cadre de confiance pour les personnes suivies.

Reconstruire pour protéger

Pour faire face à ces défis significatifs, nous collaborons depuis octobre 2025 avec un bureau d'ingénieurs géotechniciens. Plusieurs études ont été menées

afin de comprendre précisément les déséquilibres affectant les sols et d'identifier des solutions durables pour la reconstruction.

À ce jour, leur diagnostic est sans équivoque : pour stabiliser le foyer, une intervention en profondeur est nécessaire. Cela implique des travaux structurels conséquents, notamment un renforcement des fondations, afin de garantir la sécurité et la pérennité du bâti.

Ces démarches sont indispensables. Elles représentent toutefois un investissement important, à la hauteur des enjeux : protéger durablement un lieu de vie fondamental pour les enfants et les familles que nous accompagnons.

Votre soutien est essentiel

Sans ces travaux, nous risquons malheureusement à terme de devoir fermer le foyer. Nous continuons aujourd'hui d'accueillir les enfants et d'assurer le suivi psychosocial des familles et des femmes, en adaptant sans cesse notre organisation. Mais ces solutions restent fragiles et ne peuvent s'inscrire dans la durée.

Nous faisons donc appel à votre soutien pour reconstruire notre foyer sur des bases solides ! Pour que, malgré les mouvements naturels et les contraintes de l'environnement, ce foyer d'accueil reste debout. Pour que les enfants, les familles et les femmes de Minas continuent d'avoir un lieu où grandir et être accompagnés en sécurité.

C.D.



**Apportez-leur votre soutien !
Avec vous, ces travaux deviendront une réalité.**

À scanner avec votre application bancaire.

Notre responsable de programme reste très volontiers à votre disposition : colombie@sentinelles.org. Merci infiniment !

MADAGASCAR

Dans les coulisses d'une mission

« Mais au fond, que fais-tu exactement à Madagascar ? » C'est une question qui revient souvent, et elle est tout à fait légitime ! Alors voici, en quelques lignes, un aperçu de ce que représente concrètement une mission sur le terrain pour un-e responsable de programme.

Tous les huit à dix mois, je pose mes valises à Antananarivo pour trois semaines intenses au cœur de nos programmes malgaches. Ces déplacements sont bien plus qu'un simple passage : ils sont le pouls de notre action sur le terrain et un moment clé pour renforcer le lien entre les équipes locales et le siège de Sentinelles.

Une équipe locale riche et engagée

À Madagascar, Sentinelles s'appuie sur une équipe de plus de 40 collaborateurs et collaboratrices bilingues (malgache et français), organisés-e-s en plusieurs pôles complémentaires : coordination, administration, soins orthopédiques, accompagnement de mamans et de mineur-e-s incarcéré-e-s, maison d'accueil, médical, juridique, enseignement et logistique. Chaque équipe porte une mission spécifique, et ensemble, elles forment un tissu humain et professionnel remarquable. La venue d'un-e responsable de programme contribue grandement à renforcer la cohésion entre ces équipes et à entretenir une collaboration vivante avec le siège. Ces rencontres sont l'occasion d'écouter les retours du terrain, de recueillir les suggestions, d'identifier les besoins et de valoriser le travail accompli au quotidien.

Au plus près des personnes accompagnées

L'accompagnement des assistants sociaux et des assistantes sociales lors des visites à domicile est une composante essentielle de mes missions. Ces déplacements permettent de rendre compte de la réalité des familles que nous suivons — une réalité parfois extrêmement précarisée, qui ne transparaît pas toujours dans les rapports. C'est également l'occasion de mesurer concrètement l'effort fourni par les collaborateurs et collaboratrices : pour atteindre certaines familles, il faut parfois parcourir de longues distances à pied, les chemins étant impraticables en voiture, dans des terrains escarpés et des quartiers difficiles d'accès. Un engagement du quotidien qui force l'admiration et mérite d'être reconnu.

Dans les couloirs des prisons

Une part importante de mon temps est consacrée aux deux établissements pénitentiaires dans lesquels Sentinelles est active. Je m'y rends pour rencontrer le personnel de l'administration carcérale, constater les conditions de vie des détenues et faire avancer les dossiers en cours dans un dialogue respectueux et constructif avec les autorités.



Repas convivial de l'équipe malgache de Sentinelles.

Ces échanges sont indispensables pour assurer à la fois notre présence au sein même des établissements, et pérenniser la continuité et la qualité de notre accompagnement auprès des personnes incarcérées.

Partenariats et représentation

Mes missions sont également l'occasion de soigner et de développer nos partenariats locaux. Je rencontre des organisations avec lesquelles nous collaborons, comme l'association Grandir Dignement, et j'explore de nouvelles pistes de coopération avec des acteurs institutionnels ou associatifs. Participer à des événements importants — inaugurations, rencontres officielles — contribue par ailleurs à renforcer la visibilité et la crédibilité de Sentinelles sur place.

Un moment de cohésion pour l'équipe

Enfin, chaque mission est aussi l'occasion d'organiser une journée au vert pour les collaborateurs et collaboratrices, moment de respiration et de partage autour d'une thématique choisie et préparée en amont. Ces temps forts jouent un rôle précieux pour la cohésion d'équipe, le bien-être des intervenant-e-s et le sentiment d'appartenance à une mission commune.

Trois semaines pour écouter, renforcer, construire — et repartir avec la conviction renouvelée que ce qui se fait à Madagascar vaut vraiment la peine.

Magali Portillo

COMPTES DE LA FONDATION SENTINELLES

Du 1^{er} janvier au 31 décembre 2025 (en CHF, avec chiffres comparatifs de l'exercice 2024)

RECETTES	2025	2024
Burkina Faso	24 843	51 984
Colombie	50 972	5 100
RD Congo	15 285	978
Madagascar	55 547	86 957
Niger	37 074	13 500
Sénégal	17 903	3 630
Autres secours/Soins	990	2 657
Enfants atteints de noma	254 398	263 873
Association Noma-Hilfe-Schweiz	100 000	100 000
Les amis de Sentinelles (LADS)	19 000	-
LADS/République et Canton de Genève	-	75 000
Sous-total	576 012	603 679
Dons généraux	588 887	682 631
Successions	158 374	1 435 909
Marchés	20	140
Manifestations	8 212	20
Ventes livres Edmond Kaiser	39	-
Participations aux frais médicaux	2 027	17 062
Intérêts sur c/c	13 982	69 817
Sous-total	771 541	2 205 580
TOTAL RECETTES	1 347 553	2 809 258
DÉPENSES		
Burkina Faso	350 267	352 604
Colombie	200 996	170 464
RD Congo	159 934	226 114
Madagascar	425 944	419 239
Niger	468 372	423 185
Sénégal	419 435	337 971
Soins aux enfants opérés en Suisse	91 319	90 508
Autres secours	52 180	15 522
Sous-total	2 168 447	2 035 607
Frais en Suisse		
Salaires et charges	163 155	138 403
Journal Sentinelles	64 584	58 924
Supports communication	256 785	216 242
Frais administratifs	39 317	34 250
Autres charges	18 052	9 317
Sous-total	541 893	457 136
TOTAL DÉPENSES	2 710 340	2 492 743
Variation des fonds affectés	-	188 645
Résultat avant variation des fonds libres	-1 362 787	505 160
Résultat net de l'exercice	-	-



© Yvan Muriset

Sentinelles met tout en œuvre pour assurer un fonctionnement efficace, de qualité et à moindre coût. Les prestations obtenues à titre gracieux ou à un tarif préférentiel ainsi que la collaboration de nombreux bénévoles représentent annuellement environ un million d'économies réalisées (CHF 989 755 en 2025). En incluant le montant de ces gratuités aux dépenses effectuées, les dépenses de Sentinelles s'élèveraient à CHF 3 700 906.

Les charges en Suisse sont réparties entre les différents programmes, l'administration et la recherche de fonds.

Comptes révisés selon le rapport d'audit du 20.03.2026 de la Fiduciaire DRP SA, Genève.

SÉNÉGAL

Agir avec les communautés : deux années d'engagement de Dominique Diene à Mbour



Dominique Diene

Établi en Suisse depuis 1994, Dominique Diene a construit son quotidien en tant qu'éducateur spécialisé et père de quatre enfants dans le canton de Vaud. Il y a deux ans, il choisit de rejoindre Sentinelles et de retourner dans son pays d'origine, le Sénégal, afin de prendre la tête des opérations du bureau de Mbour. Nourri par ses trente ans d'expérience et par ses convictions personnelles, il accompagne l'équipe sénégalaise. Alors que son mandat arrive à son terme cet été, Dominique revient sur une expérience marquée par la collaboration et l'engagement collectif.

En quoi a consisté votre travail en qualité de délégué de la Fondation Sentinelles ces deux dernières années ?

Mon rôle est d'accompagner le travail de l'équipe du bureau de Mbour. Je supervise l'accompagnement des enfants et des familles et j'encadre les huit

collaborateur-trices dans la réalisation de leurs activités, autour d'objectifs précis. Dans ce cadre, mes déplacements, notamment les visites à domicile, sont essentiels afin de mieux cerner les difficultés rencontrées par l'équipe et par les personnes suivies. J'assure également les tâches administratives de l'ONG, les vérifications comptables, la logistique ainsi que la représentation externe auprès des autorités administratives, sanitaires et religieuses du Sénégal.

À cet égard, la responsable du programme Sénégal, basée au siège à Renens (Lausanne), et moi-même travaillons en étroite collaboration, portés par un lien humain fort. Ensemble, nous pilotons la mise en œuvre des projets, ce qui permet de construire des décisions à la fois ancrées dans les réalités sénégalaises et alignées avec la vision de la fondation.

Pouvez-vous revenir sur votre parcours et ce qui vous a conduit à vous engager dans cette fondation ?

En tant qu'éducateur spécialisé, j'ai travaillé pendant longtemps auprès d'enfants en situation de handicap et de jeunes présentant des troubles du comportement. Durant ma carrière, j'ai toujours été guidé par la volonté d'offrir un accompagnement individualisé. Parfois, il s'agissait de leur éviter la prison ou un séjour dans un hôpital psychiatrique.

Après ces trente années d'expérience dans les institutions spécialisées en Suisse, j'ai eu envie de voir autre chose. D'origine sérère, une ethnie de cultivateurs et de pêcheurs sur la côte sénégalaise, j'ai ressenti le besoin de m'engager dans un contexte qui me relie directement à mon histoire et à mon pays natal.

Je n'ai donc pas hésité un seul instant à postuler à Sentinelles lorsque j'ai vu l'annonce dans le journal. L'aide apportée aux enfants talibés a particulièrement fait écho à mon parcours. La mission de la fondation résonne avec mes convictions, comme si toutes les pièces d'un puzzle s'imbriquaient naturellement.

À ce moment-là, le principal défi était de quitter ma famille pour une longue durée ; cela ne m'était encore jamais arrivé. Mais ce mandat de deux ans a été une motivation supplémentaire, car il a offert un cadre à mon engagement. Aujourd'hui, ma mission se termine : je vais retourner en Suisse, retrouver ma famille.

Qu'est-ce qui vous a guidé durant cette expérience ? Quelles sont vos motivations au quotidien ?

Ce qui me guide chaque jour, c'est le fait de savoir que je vais pouvoir faire du bien. Je suis aussi inspiré par mes rencontres ; les personnes que nous suivons mais aussi celles qui connaissent les actions de Sentinelles et les valorisent au quotidien. La motivation et le professionnalisme des collaborateurs-trices y contribuent tout autant. Ma satisfaction réside dans le sentiment, en fin de journée, d'avoir été utile et d'avoir pu changer, à travers la fondation, la vie de quelqu'un.

Avec le recul que vous offrent ces deux ans au sein de l'équipe, en quoi ce programme est-il essentiel face aux enjeux actuels du pays ?

Le Sénégal connaît des évolutions importantes, notamment en matière d'infrastructures (routes, autoponts, Bus Rapid Transit, Train Express Régional) et de prise en charge sociale et médicale (Couverture Maladie Universelle, hôpitaux de dernière génération). Toutefois, des inégalités persistent, en particulier pour les familles vivant dans les régions les plus éloignées des services de base. Lors de déplacements, il est courant de rencontrer des parents qui n'ont pas les moyens financiers et logistiques d'emmener leurs enfants à l'hôpital pendant plusieurs mois. La présence de la fondation à Mbour apporte donc une réelle différence. D'ailleurs, les autorités ne manquent pas de saluer notre travail. Pour elles, l'action de l'équipe sur place constitue un appui déterminant dans tout le pays.

Quelles sont les priorités à considérer au sein du programme pour les prochaines années ?

Le travail de Sentinelles à Mbour et plus largement au Sénégal a un impact réel. Nos priorités demeurent donc les mêmes : apporter un soutien individualisé aux enfants en situation de vulnérabilité et à leurs familles. Afin de maintenir cet impact et d'intervenir là où les besoins sont les plus importants, il est essentiel que la fondation s'adapte face aux enjeux du pays, qui évoluent constamment.



Dominique Diene (tout à droite) en visite chez une famille.

Pouvez-vous partager une situation ou un moment marquant qui illustre l'impact du travail de Sentinelles au Sénégal ?

En tant que délégué, j'ai le privilège de combiner la gestion administrative avec un travail d'accompagnement humain. Il m'arrive souvent d'être présent aux côtés de familles qui traversent des situations profondément difficiles, parfois critiques. Le fait de pouvoir être là, dans ces moments, à leurs côtés, motive profondément mon engagement au sein de la fondation.

Je pense notamment à un père que nous avons rencontré à l'hôpital, auprès de son enfant victime d'un grave accident et plongé dans le coma. Profondément désespéré, il a été bouleversé par notre arrivée. Il nous a confié que, sans le soutien financier de Sentinelles, il n'aurait pas pu prendre en charge les soins de son enfant et se serait simplement préparé à l'annonce de son décès.

Ces situations nous rappellent qu'un accompagnement ne se limite pas à une intervention ponctuelle, mais s'inscrit dans une relation de confiance durable.

Nous remercions chaleureusement Dominique pour ces deux années d'engagement précieux. Nous retiendrons son enthousiasme, sa rigueur ainsi que son attachement à la culture sénégalaise, qu'il a su partager au quotidien. Nous lui souhaitons le meilleur pour la suite de son parcours, auprès de sa famille et dans ses futurs projets, tant sur le plan professionnel que personnel.

M.V.

Sentinelles

au secours de l'innocence meurtrie



FAIRE UN DON



Rue du Bugnon 42,
CH-1020 Renens/Lausanne (Suisse)
Tél. +41 21 646 19 46

[sentinellesfondation](https://www.sentinelles.org)

info@sentinelles.org, www.sentinelles.org

Banque Cantonale Vaudoise,
CH-1001 Lausanne
BIC / Swift BCVLCH2LXXX

Compte Francs suisses: IBAN CH12 0076 7000 S045 9154 0

Compte Euros: IBAN CH14 0076 7000 T511 2794 9

Tirage: 22 000 exemplaires (fr/all/angl)
Abonnement: CHF 20.-/an, six numéros
Éditeur: Sentinelles

© textes et photos Sentinelles

Mise en page: Katarina Simmer

Secrétaire de rédaction: Lidiann Quaglia

Coordinatrice journal: Nicole Emonet

Impression: PCL Print Conseil Logistique SA

Désabonnement : Vous ne souhaitez plus recevoir notre journal ? Écrivez-nous à info@sentinelles.org ou appelez-nous au +41 21 646 19 46.